

AURONS-NOUS UNE POLICE
AÉRIENNE ?

Déclarations de M. Labussière,
directeur de la Sûreté générale.

LE TRAITÉ HONGROIS AU CONSEIL SUPRÊME EXCELSIOR

10^e Année. — N° 3.196. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes.
Pierre Lafitte, fondateur. — Téléphone : Gutenberg 02-73 - 02-75 - 25.00. — Adresse télégr. : Excel-Paris.
« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON
20, rue d'Enghien, Paris.

JEUDI
21
AOUT
1919

On n'a que le bon-
heur qu'on peut
comprendre.
M. MAETERLINCK.

LE VOYAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EN ALSACE

PHOTOGRAPHIES PRISES PAR L'ENVOYÉ SPÉCIAL D'« EXCELSIOR »



LA RÉCEPTION DU PRÉSIDENT A ALTKIRCH



DEVANT LES RUINES DE SEPOIS-LE-HAUT



INAUGURATION DU MONUMENT DE BURTZWILLER



L'ARRIVÉE A L'HOTEL DE VILLE DE MULHOUSE



EN ATTENDANT LE PRÉSIDENT, A THANN



LE CORTÈGE SORT DE L'ÉGLISE DE THANN



LA REMISE DE LA CROIX DE GUERRE A THANN : 1. LE DISCOURS DE M. POINCARÉ ; 2. LA CROIX ÉPINGLEE PAR LE PRÉSIDENT ; 3. LE MAIRE MONTRE LA CROIX A LA FOULE



LE PRÉSIDENT SUR LA GRAND-PLACE DE GUEBWILLER



LES ENFANTS DEVANT L'ÉGLISE DE GUEBWILLER



UNE REMISE DE DÉCORATIONS A GUEBWILLER

Le président de la République, accompagné de M^{me} Poincaré, accomplit en ce moment, on le sait, un pèlerinage dans les provinces libérées. Il a commencé par l'Alsace et finira par la Lorraine. Voici les premières photographies qui nous parviennent de cette tournée émouvante et enthousiaste dans les

provinces reconquises : Altkirch, Seppois-le-Haut, Burtzwiller, Thann, Guebwiller, tous noms célèbres et chers aux cœurs français. A Thann, le président de la République épingla sur le coussin aux armes de la ville la croix de guerre si bellement, si héroïquement gagnée, et que le maire éleva au-dessus de la foule.

Ayuntamiento de Madrid

MODES D'ÉTÉ

Il est à peu près certain que nous ne pourrions pas, cet hiver, la crinoline, dont quel-
ques-uns nous avaient menacés, mais que,
malheureusement, nos robes auront plus d'ampleur,
plus de bas, de moins de la taille au-dessous
du genou. Quand on dit de la taille, c'est à
la ceinture qu'il faut penser, car celle-ci prend une importance
de plus en plus. Elle s'enroule
autour des hanches, se relève sur les côtes, tantôt des godrons cousus
à la main, tantôt un peu « costume », tantôt les
simples et transparentes de tulle ou de gaze,
tantôt un large bouillonné simulant une
dentelle de vertigins, et faisant paraître le
plus jeune et plus mince que jamais.
Les robes à taille longue ont fait leur ap-
parition dans presque toutes les collections, et
si j'ai pu noter, de-ci de-là, dans quelques
maisons, un retour à la taille marquée à sa
place naturelle, sans pourtant ni doublure
bataille ni corset cam-
bré, il semble que le
moyen âge ait inspiré
assez heureusement
quelques couturiers.
C'est la saison. Ces tail-
les longues, naturelle-
ment, prêtent à une
façade amusante quant au choix de la cein-
ture. On voit beaucoup de ceintures de bi-
joux, de perles, et en métal ciselé, elles
font la parure de quelques barbares et se
portent avec une grâce et une élégance que
l'on ne voit pas ailleurs. La ceinture de ruban
en papillon sur le ventre est, surtout en
tulle, à la mode, très amusante.

Par caprice ou par hygiène, beaucoup de
femmes sont avisées, cette année, que, vrai-
ment, la chevelure avait besoin d'air. A cer-
tains, malgré la chaleur, ou se coiffe
d'une tresse ou de velours; à d'autres, on sort
sans chapeau. On a d'abord adopté
en tulle; maintenant on voit, à la
mode, quantité de chapeaux transparents
qui ombragent un peu le visage et
qui, sous le coup de soleil sur le nez le dessous
du menton et le chignon restent décolorés.
On a aussi, il le précède qu'employaient les
femmes de la Renaissance pour don-
ner plus de volume et obtenir ce blond que l'on
avait copié à grand renfort d'eau oxy-
génée. Avec une période de soleil implacable
comme celle que nous traversons, la cure de
soleil est plus économique et plus agréable,
car il en coûte d'essayer! — JEANNE
MARTIN.



Robe de crêpe brisé blanc, ceinture mous-
mée en large ruban de taffetas noir.
JENNY.

Robe de taffetas mille raies à taille longue
fermée de côté par des glands de soie.
PREMET.

Robe de djerséa noir. Une ceinture de
perles blanches fait toute la garniture.
REDFER.

Robe de crêpe satin blanc et chantilly
noir, ceinture de ruban jade.
LANVIN.

ROBE PRATIQUE

Je ne sais pas si les commissions et les
sous-commissions feront baisser le coût de la
vie au point de vue alimentation, mais, ce
qu'il y a de certain, c'est que nos robes se-
ront, la saison pro-
chaine, d'un prix tel
qu'on n'ose point vous
le dire dans les mai-
sons de couture. On
vous laisse regarder
toute une collection,
combiner ceci, modifier
cela, avant de vous
dire : « Je vais vous
faire un prix », lequel
dépasse, pour la robe
la plus simple, tou-
jours le billet de mille.
Il va donc être bien
difficile de boucler son
budget de toilette si
on n'a point recouru
à quelques artifices.
Voici une robe que je
vous signale parmi les
robes à transforma-
tion, et vous ne pou-
vez vous offrir le luxe
de trois ou quatre ro-
bes du soir. Sur un
fourreau de satin noir
ou blanc, avez tout un
jeu de tulle de dif-
férentes formes et de
différentes couleurs.



Fourreau de satin
et tunique de tulle.

Celle-ci, ample, à vo-
lants superposés de
tulle, est simplement
fixée autour de la
taille par quelques boutons-pression ou un
bâti. En changeant la couleur, vous trans-
formez complètement la robe, et, comme le
tulle ne dure guère longtemps, le même fond
suffit pour cinq ou six tulle. Les couleurs
les plus à la mode pour mélanger avec le noir
sont actuellement le blond, le mordoré, le vert
jêde et le bleu royal. A Deauville, ces robes
de tulle de couleur ont fait fureur. — J. F.

BLOC-NOTES

— En dépit du soleil et de la chaleur, nous
avons apparu de nos encolures montées;
oui, malgré le soleil. An fait, c'est peut-être
un bien à cause de lui, car rien n'est laid
comme d'exhiber le soir, aux lumières, des
épaules mi-partie blanches.

Les acheteurs de province et de l'étranger
pourront voir la collection de modèles, robes,
manteaux, pour la saison d'hiver, de Bazan,
17, rue Saint-Florentin, à partir du 20 août.

Pour se « refaire une beauté », il faut
répondre sur son visage un nuage de *Fleur de
Pêche*, poudre de riz exquise composée en six
nuances : blanche, rosée, naturelle, bise,
mauve et ocre, par la Parfumerie Lécotique,
26, rue du Quatre-Septembre, Paris.

— Corrigez la nature, mesdames, et faites
disparaître les fils d'argent indésirables. C'est
facile, aujourd'hui, par l'emploi des savantes
cintures *Hennet* ou *Tintol*, à base de Henné
de H. Chabrier, 48, passage Jouffroy. Sans
danger, elles donnent d'exquises nuances dans
tous les tons.

— « De la couleur! » Tel est le mot d'ordre
de la mode actuelle, non seulement pour nos
robes, nos chapeaux et nos manteaux, mais
aussi pour notre ameublement. Ainsi, le voile
de coton à carreaux de couleur vive fait de
délicieux doubles rideaux pour l'été; le même
tissu sert de housse aux fauteuils et garni-
de ses volants le socle du lit. On fait ainsi
des ensembles très frais pour la campagne
et la mer.

LES JOURNÉES CHAUDES

Avec la saison chaude, on essaie de réduire
l'épaisseur de ses vêtements au plus strict
minimum, mais il est une chose que l'on ne
peut supprimer complète-
ment : c'est la ceinture. S'il
est impossible de s'en passer,
du moins faut-il choisir la
plus légère qui soit, et qui
est, sans contredit, la cein-
ture-maillotte du docteur Cla-
rans. Faite en un tissu élas-
tique à jour et indéformable,
elle ne s'alourdit ni de patte-
ni de boucles et, pourtant, au
point de vue médical, les mé-
decins sont unanimes à la
recommander.

Demandez la plaquette
illustrée sur la ceinture et
les conseils-matins du docteur
Clarans à M. C. A. Clavertie, spécialiste brevété,
234, faubourg Saint-Martin, agent de la rue
Lafayette, Paris (XV).



À la Jeune France
TOUS LES
VÊTEMENTS
DE
SPORTS
Les mieux assortis
13 AVENUE DES TERRELLIÈRES PARIS

Savonnerie MICHAUD
PARIS
Voulez-vous avoir
la main
douce et blanche?
LE SAVON
ONCTUOSIS
TRES PRATIQUE POUR LE BAIN
AFFINE ET EMBELLIT LA PEAU
En vente partout

PETITS CONSEILS
Mme Madeleine de B. répondra à toutes les
questions féminines qui lui seront posées. Tim-
bre pour lettre personnelle.
Ver l'été. — Il ne faut jamais espérer un
changement radical. Tous ces petits maux dont
nous souffrons ne nous tourmentent plus que
lorsque nous n'y faisons plus attention. Faites
des ablutions très chaudes, des fumigations
qui débarrasseront vos pores des enduits grais-
seux; lubrifiez-vous à l'eau de Cologne. Pour
les points noirs, certains docteurs prescrivent
de les enduire de savon noir, lequel transforme
ces points en boutons. On soigne alors les boutons
ce qui est assez facile, si les points noirs
ont disparu pour un temps. Si vous trouvez
ce remède trop violent, usez de l'eau oxygénée,
mais le résultat ne sera pas brillant.
Mme Lebanc. — Voulez-vous lire la réponse
à vos questions? Je l'ai écrite aussi à votre intention.
Sonnez. — Trempez le bout de vos doigts
dans l'huile d'olive, cinq minutes le matin, pen-
dant quelques jours. Vos chairs se repousseront
très bien, et sans vous faire souffrir.

DICTIONNAIRE ANGLAIS-FRANÇAIS
contenant terminologie agricole, commerciale,
financière, est recherché, neuf ou occasion, Paris
offres par écrit ABRAY, 22, r. Michodière, Paris.

LA Célèbre
POUDRE
DE
PERLES FINES
Teintes Classiques
Teintes Nouvelles Inédites.
Embellit
Rajeunit
EN VENTE PARTOUT
PARFUMERIE LA PERLE
BARDIN & C^e
35, Boulevard des Capucines
PARIS

IMPERMÉABLES "SIDAL"
MARQUE DÉPOSÉE
CUIR SUPRÊME — Corps Irréprochable — CRÉATION INIMITABLE
SÉRIES PRATIQUES pour Hommes et Dames en Gabardine
MODÈLES Haute Couture en soie caoutchouée
pour la Ville et le Théâtre, pour DAMES, FILLETTES et ENFANTS
EN VENTE dans tous les Magasins de 1^{er} ordre
MAGASIN D'EXPOSITION et D'EXPORTATION, 6, Avenue de l'Opéra

CE QU'ON ENTEND DANS UNE VILLE D'EAUX LA GAZETTE THERMALE

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL.]
Vichy, 20 août.

CHAPITRE PREMIER
— Comment vous trouvez-vous, madame?
— Mais vous-même, madame?
— Supportez-vous le traitement?
— Je ne m'en aperçois pas.
— Tant mieux, madame, tant mieux!
Voilà, n'est-ce pas, un dialogue dont l'ai-
lure est innocente? Eh bien! tel qu'il est, si
j'étais chien, il me donnerait de furieuses
envies de mordre ces deux dames. Depuis
dix jours — dix — chaque matin, à la même
heure, au pied du même arbre, comme si
elles me guettaient, comme si elles m'atten-
daient que mon passage, elles s'abandonnent
des identiques cinq phrases.

Elles ne sont pas les seules, les chères deux
dames, à se préoccuper de l'effet des eaux
sur leur santé. Ce n'est pas de cet intérêt
qu'elles se portent réciproquement que je les
blâme; il nous faudrait blâmer toute la liste
des étrangers; ça n'en finirait plus. Ce qui
nous jette hors de notre personne, c'est
qu'elles ont juré, ainsi que vous l'avez pu
voir, de nous faire, malgré nous, le témoin
horripilé et quotidien de leurs salamales.

CHAPITRE II
— Croyez-moi, monsieur, il n'existe peut-
être pas de combinaison pour gagner à la
boule, mais il y a une espèce de sorcellerie...
— Quelle sorcellerie?
— Je vais vous donner un exemple : cha-
que fois que je mets le pied dans la salle de
ce jeu, le premier numéro qui sort est le
numéro 8.
— Eh bien!
— Eh bien! j'ai pu pénétrer au Ca-
sino, à jeter un franc sur le 8, et je gagne.
Tenez, suivez-moi.
Les deux messieurs entrent dans la salle.
Le monsieur à la sorcellerie se précipite, fait
rouler vingt sous sur le 8.
— Le 9! le numéro 9! crie le croupier.

CHAPITRE III
Ce chapitre sera triste : il prouvera que
le Français n'a pas appris à respecter les
gens chargés d'assurer l'ordre.
A Vichy, dans les parcs, les gens chargés
d'assurer l'ordre sont de braves récents ou
anciens militaires. Comme uniforme : épi-
e et redingote foncée à liséré rouge. Comme
certificat : croix et médailles de guerre. Leur
rôle? Tâcher que les enfants ne saignent
que le moins possible les parterres, et ne
transforment pas les chaises en wagons. Dont
ils n'ont jamais découpé personne en petits
morceaux, ces gardiens. Savez-vous comment
les bonhommes baigneurs les traitent dès qu'ils
les aperçoivent?
— Germain! Germain! crie une ma-
man à son doux bébé, qui est sagement oc-
cupé à déraciner des géraniums, viens vite,
ma chérie, voilà Landru!

CHAPITRE IV
Pour compenser, ce chapitre sera gai.
Un monsieur passe, un monsieur malade,
très malade, un de ces messieurs qui ar-
rivent des lointaines colonies, des lointaines
colonies sans ombre et sans amour. Il est
jaune, effroyablement jaune.
— Pourquoi est-il jaune, ce monsieur? de-
mande un enfant à son père.
— Parce qu'il revient du Congo, sans
doute.
— Je croyais que c'étaient des nègres, au
Congo, fait l'enfant.

CHAPITRE V
La station n'est pas fréquentée que par
des malades sérieux. La maladie, comme le

que certaines familles n'ont pu vivre que
grâce à leurs bijoux. C'est pourquoi mon
mari ne l'a pas regretté.

CHAPITRE VIII
— Vous vous trompez, je vous affirme que
c'est à cause des mites.
— Non! c'est parce que les machinistes
coûtent trop cher.
— Vous riez? Je vous dis que c'est à
cause des mites.
Quelle est cette chose qui est ainsi « à
cause des mites »? Elle doit être de consé-
quence, nous n'entendons parler que de ces
mites.
La « chose », c'est la salle des specta-
cles du Casino. Il y avait une belle salle des
spectacles au Casino. Or, cette année, les
représentations n'ont pas lieu dans la salle
des spectacles. Elles se donnent dans un hall.
Les habitués en sont scandalisés. Ils ne com-
prennent pas que lorsqu'on possède un thé-
âtre on joue le théâtre à côté du théâtre. D'au-
tant plus que, sous ce plafond de verre, quand,
au cours des opéras, trombones et grosse
caisse s'en mêlent, les sons chevauchent les
uns sur les autres :
— C'est à croire, monsieur, que l'orchestre,
ce merveilleux orchestre, est un jazz-band!

C'est bien à cause des mites. Pendant cinq
années, profitant que les hommes en folie
avaient déserté les endroits civilisés, les mites
de Vichy ont convoqué leurs familles dans la
salle des spectacles du Casino. Comment ont-
elles fait pour s'y introduire, les portes en
étant fermées? C'est leur secret. Il y avait à
près de mille fauteuils, mille larges magni-
fiques fauteuils de magnifère laine toute
neuve. Elles ont tout mangé. Au pays des
mites, cette époque demeurera célèbre. Les
vieilles mites, dans cent ans, la raconteront
à leurs enfants. Et les jeunes enfants des
mites regretteront amèrement de n'avoir pas
connu le temps de la plus grande débâcle de
leur peuple.

CHAPITRE IX
Jadis, M. Clemenceau allait à Carlsbad.
C'est donc qu'il avait besoin des eaux. Au-
jourd'hui, il prend des vacances, et il les
passe en Venise! Voilà ce que Vichy ne di-
gère pas. Oui ou non, M. Clemenceau a-t-il
mal à l'estomac?
Albert LONDRES.

(PARFUMS E. COUDRAY)
(ILLUSION de la FLEUR. En Vente Partout)
et 348 rue St-Honoré Paris (près la place Vendôme)

Landru et les témoins

La fille de Mme Guillin, la troisième dis-
parue, Mme Coquet ou son mari ont été
entendus hier par M. Bonin, juge d'instruc-
tion.
Les témoins n'ont pu que préciser une
date : en août 1918, le 5 exactement, ils
recurent une lettre de Mme Guillin, avec
une apostrophe de son fiancé le consul.

M. Tanguy, commissaire de police, n'a
pas retrouvé, au cours des perquisitions, l'acte
de vente des meubles de Mme Guillin,
que Landru prétendait posséder.
— Vous voyez, Landru, dit M. Bonin,
que cette pièce n'existe que dans votre
imagination; j'en conclus alors qu'elle
n'existe pas.
— Parce qu'elle n'est pas retrouvée,
cela ne veut pas dire qu'elle n'existe pas;
je pourrais dire alors que si Mme Guillin
n'est pas retrouvée, c'est parce qu'elle
n'existe pas aussi.
Confronté avec une dame Talon, 21, rue
Eliex, l'inculpé reconnut avoir loué à cette
dame une remise, où il abrita des meubles
pendant un mois : le mobilier de Mme
Guillin, très probablement.
Il ne se souvient pas, toutefois, d'avoir
été à cette remise en compagnie d'une
grande femme blonde.
— Ce n'est ni Mme Guillin, ni ma
femme, ni mes filles, dit-il bourru.

